



AIMÉ ROYET. — BARTHÉLEMY COURBON.

AIMÉ ROYET.

La mort a des surprises inouïes. Tel à qui vous aimiez à prêter encore de longs jours, est, par le coup le plus imprévu, enlevé à des amis qui sont encore à se demander comment, si soudainement, ils ont pu être si cruellement atteints.

Jean-Louis-Aimé-Théodore Royet, est mort le 12 juin 1854, après 24 heures de souffrance, à l'âge de 57 ans.

Son nom, sa fortune auraient pu, à un certain moment, lui donner dans son pays ces titres et ces dignités qui flattent tant l'amour-propre. Royet, loin de les désirer, n'y songea pas même. La plus légère ambition ne fit pas ombre dans cet esprit consacré, au milieu même de l'entraînement des affaires, à l'étude et aux lettres.

Le nom d'Aimé Royet n'est ignoré d'aucun lecteur de Lyon ou de Saint-Etienne. Journaux et Revues accueillèrent avec empressement ses articles. Lui-même avait fondé un journal et le pre-